

Tarim, capitale de la culture islamique 2010

Casablanca – Bureau ITM

La ville Yéménite Tarim a été désignée capitale de la culture islamique pour l'année 2010, en raison de son rôle historique dans la diffusion de l'Islam, en tant que religion de modération, de paix et de tolérance.



Succédant à Kairouan (Tunisie), la ville de Tarim est, depuis le mois de mars, la capitale de la culture islamique 2010, pour la région arabe. Elle a été choisie par l'Organisation Islamique pour

Education, la Culture et la Science (ISESCO), suite aux décisions de la quatrième conférence islamique des ministres de décembre 2004, tenue à Alger.

Pour la région africaine, Moroni (des îles Comores) succède à la capitale tchadienne N'Djamena. Et pour la région asiatique, la ville tadjike Douchane est consacrée capitale culturelle, en remplacement de Kalalumpur

(Malaisie) et de la capitale de l'Azerbaïdjan, Bakou.

Le choix par l'ISESCO de Tarim en tant que capitale de la culture islamique pour cette année vient de son rôle historique dans la propagation de l'islam dans les diverses parties du monde, en donnant une image lumineuse de leur religion, celle de l'amour, de la paix et de la modération. Leurs voyages de même que leurs





migrations continuelles au cours des siècles précédents ont contribué à la diffusion de l'islam dans les pays du sud-ouest de l'Asie, Inde, Indonésie, Chine, Singapour et Philippines, notamment.

Tarim est considérée comme la capitale religieuse de la vallée de Hadramaout (est du Yémen). Elle fut déjà la capitale des rois de Kanada et puis une capitale de la

vallée de Hadramaout avant Sayionne, située à 30 km à l'est. Les habitants de Tarim ont embrassé l'islam, après le retour de la délégation qui s'était rendue chez le Prophète Mohammed (PSL) à Médine. A l'issue de cette visite, le prophète a envoyé le premier gouverneur de Hadramaout, Ziyad Ibn Labid Albiadhi Al-Ansari qui s'était installé à Tarim.

Le ribat de Tarim est encore un centre scientifique ainsi que Darr Al-Mostafa pour les études islamiques, devenu un lieu de rayonnement scientifique

La ville de Tarim est renommée par ses minarets, pas moins de 365 qui ont été tous construits en argile selon un style architectural islamique magnifique. Le minaret de la mosquée d' Ommar Al-Mihdhar, haut de 57 mètres, est toujours debout depuis sa construction au début du premier

siècle de l'Hégire.

La mosquée de Tarim dispose d'une bibliothèque, Al-Ahqaf, qui, avec ses 5000 manuscrits en science religieuse et en diverses sciences humaines, vient en seconde position, en termes d'importance, après le Centre des manuscrits de Sanaa.

Pour fêter cet événement, le ministère de la culture yéménite a préparé un programme riche en activités et manifestations, religieuses, culturelles, et touristiques, comportant





notamment plusieurs semaines culturelles.

Cet événement est un honneur, non seulement pour cette ville mais pour toutes les villes yéménites et pour le peuple yéménite dans son ensemble. C'est aussi une opportunité pour les visiteurs de découvrir cette ville, sa région Hadramaout et le Yémen en général ; afin de connaître son patrimoine historique, sa nature et les

spécificités culturelles, sociales et spirituelles des habitants de ce pays, chaleureux, accueillants et généreux.

A noter enfin, que le titre de **capitale de la culture islamique** est décerné pour un an par l'UNESCO, depuis 2006, à plusieurs villes qui représentent trois régions du monde islamique : la région arabe, la région africaine et la région asiatique.